

fraude, religieux, zélé contre les Infideles, superbe en toutes sortes de Bâtimens profanes & sacrés, & peut-être le plus grand Roi, comme il fut le premier des Rois de Naples. Le Pere Giannetasio convient de la plûpart de ses qualités, mais il prétend que ce Prince ternit sa valeur par d'indigne artifices, sa sagesse par une ambition démesurée, & toute sa gloire par une affreuse incontinence, qui, suivant cet Auteur lui causa la mort.

Guillaume son fils aîné lui succéda, & fut à peine couronné qu'il passa en Afrique, mit *Tunis* au pillage, eut l'avantage à son retour de battre la Flotte des Venitiens & des Grecs, & de prendre plus de 150. de leurs Vaisseaux. Après ces premiers succès, il revint en Italie, où il enleva *Benevent*, & presque toutes les Places qui appartenoient au St. Siege. Les foudres d'Adrien alors Pape, tomberent sur la tête du Conquerant, qui s'en étonna moins que de la revolte de plusieurs Normands, qui l'accuserent de tyrannie, & allerent offrir leurs biens & leurs épées au Souverain Pontife. Avec eux les deux Empereurs, Frederic premier, & Emanuel joignirent leurs Troupes à celles de l'Eglise, mais la peste qui se mit dans l'Armée de Frederic, l'obligea de retourner en Lombardie. Ce fut le salut de Guillaume, qui demandoit la paix, & à qui le Pape voulut qu'on livrât la Bataille; les Grecs accoutumés à plier devant les Normands, donnerent l'exemple de la fuite aux Italiens, & le Pape qui avoit refusé la Paix, fut heureux de l'obtenir en accordant au Vainqueur l'Investiture de son Royaume.

Guillaume conserva depuis une liaison parfaite